

Citation extraite de la *Théorie de l'art sociologique* sur la relation entre artiste/travail/marché de l'art :

*« Le collectif d'art sociologique estime que la pratique sociologique doit intervenir activement dans ce champ institutionnel de l'art et modifier les rapports traditionnels de pouvoir. Dans la situation actuelle, les artistes sont trop souvent réduits à devenir des courtisans du critique d'art, du directeur de galerie ou de musée, comme des poissons la bouche ouverte à la surface de l'eau, espérant leur pitance. Ils sont souvent démunis des moyens de faire connaître, voire de développer leur travail, dès lors qu'ils dépendent de la société secrète artistique sans bénéficier du soutien financier des galeries. C'est dans ce Lumpenproletariat artistique que peut puiser le critique d'art pour proposer aux galeries les artistes spéculables. »*

La prise de position du collectif d'art sociologique suppose cependant deux conditions qu'il appartient à l'artiste de remplir : d'une part qu'il fasse lui-même un travail théorique en relation avec sa pratique, d'autre part qu'il s'assure par un travail dans la société les moyens financiers de son indépendance. De toute façon, il faut aujourd'hui que l'artiste quitte la tour d'ivoire du poète et s'il veut transformer la société, il faut qu'il y vive. Contrairement à ce que disait Picasso, il faut que l'artiste ait un second métier. C'est le prix de son indépendance, et sans doute une expérience nécessaire pour envisager une pratique sociologique. »